

I. LANGUE ET LITTÉRATURE ARABES.

Kamāl Muḥammad Bišr, *ʿIlm al-luġa al-ʿāmm. II : al-Ašwāt*. Le Caire, Dār al-Maʿārif, 1975, 17 × 24 cm., 202 p.

Cet ouvrage se présente comme une introduction à la phonétique. Professeur à l'Université du Caire, M. Kamāl Muḥammad Bišr s'adresse en premier lieu aux étudiants d'université désireux d'acquérir des connaissances précises dans ce domaine. Son exposé, qui s'apparente davantage à un cours d'initiation, est constitué de deux parties principales (+ un chapitre annexe) qui devaient, selon un projet initial, faire l'objet de deux ouvrages distincts. Mais l'auteur a dû limiter son ambition et se contenter de livrer au lecteur une étude partielle, quelquefois même sommaire.

La première partie de ce livre traite de la phonétique générale. Après avoir défini son objet et situé la phonétique par rapport aux sciences voisines telles que l'acoustique, la physiologie de l'audition, la psychologie, etc., l'auteur entreprend d'examiner la distinction entre phonétique et phonologie et donne, à cette occasion, un aperçu des principales écoles européennes et américaines. Il se heurte dans cette entreprise à un problème de terminologie. Notons à ce propos que l'auteur a le mérite de proposer de nombreuses solutions de traduction, pour exprimer en arabe des concepts élaborés dans une langue étrangère. Les solutions proposées, il est vrai, sont quelquefois surprenantes comme, par exemple, *maʿmal al-ašwāt* (p. 22) pour *laboratoire de phonétique*; elles représentent néanmoins un effort considérable d'arabisation, dans une discipline relativement récente et qui souffre encore du caractère néologique, et parfois même flottant, de son vocabulaire. À défaut de termes arabes précis, K.M. Bišr préfère souvent transcrire les termes anglais tels que : *phonology, phonetics, synchronic, diachronic, phoneme, allophones*. C'est là une attitude tout à fait justifiée; mais on ne comprend pas pourquoi certains substantifs, transcrits en arabe, changent de genre ou sont employés tantôt au masculin tantôt au féminin (voir les emplois de *fonetik* et de *fonoloġia* p. 36-37, 42, 44, 48), alors que la langue arabe nous fournit des exemples analogues d'emprunts étrangers, moins récents il est vrai, qui n'ont pas connu un tel changement de genre (*ġuġrāfīa, fīzyūlūġia*). Bref, on aurait souhaité une plus grande cohérence dans ce domaine.

La seconde partie de l'ouvrage se présente comme une application à l'arabe classique. Les consonnes et les voyelles y sont abondamment décrites et classifiées; les écarts avec la description qui en a été faite par les grammairiens anciens sont soulignés, analysés, interprétés avec un esprit critique certain. Mais l'auteur néglige totalement quelques aspects du phonétisme arabe, tels que les consonnes liquides (*ḍawlaqiyya*); il néglige surtout l'importante question des changements phonétiques : assimilation, dissimilation (*ibḍāl*), métathèse (*qalb*), gémination (*idġām*), etc. Il est regrettable, en effet, que ces phénomènes n'aient été abordés ni en synchronie ni en diachronie. Il faut signaler, enfin, les nombreuses coquilles (même dans le texte arabe), qui sont particulièrement malvenues dans un ouvrage de ce genre.

Sans grande prétention, ce livre peut rendre de précieux services aux étudiants des universités en leur offrant, en arabe, un exposé clair, concis, de lecture aisée.

Youssef AYACHE
(Université de Nancy II)

Anīs FRAYḤA, *Naẓariyyāt fī-l-luġa*. Beyrouth, Dār al-kitāb al-lubnānī, 1973. 15 × 22 cm., 191 p.

M. Anīs Frayḥa est un maître de la philologie arabe contemporaine. On sait qu'un grand nombre d'écrivains et de poètes syro-libanais, en contact avec l'Occident, ont largement contribué au renouveau et à l'essor de la langue et de la littérature arabes. Parallèlement, Anīs Frayḥa peut être considéré comme l'un des penseurs, des théoriciens de ce renouveau linguistique. Connaissant parfaitement la langue arabe et de l'intérieur et de l'extérieur, il a réussi à prendre vis-à-vis d'elle un certain recul et une certaine hauteur : recul de l'historien qui tente de placer les données linguistiques dans leur cadre historique, hauteur du philologue qui sait que l'arabe, malgré ses caractéristiques propres, reste une langue sémitique parmi d'autres et porte le poids de son système et de son histoire.

Dans cet esprit, Anīs Frayḥa aborde les multiples problèmes de la langue arabe. Un chapitre liminaire tente de définir la langue en général : origines d'une langue, ses éléments constitutifs, ses relations avec la race et la mentalité du peuple qui la parle, etc. Viennent ensuite les aspects physiologiques, psychologiques, sociologiques et culturels de l'étude linguistique. Ce chapitre est un survol concis et brillant des données linguistiques modernes.

L'originalité, la lucidité et le courage de l'auteur éclatent lorsqu'il attaque les problèmes de la linguistique proprement arabe. Ce qui gêne Anīs Frayḥa, c'est l'usage de la philosophie et de la logique grecques dans l'exposé de la grammaire arabe, à commencer par les trois parties du discours arabe (*ism, fi'l, ḥarf*, p. 85) jusqu'aux aberrations tendant à expliquer des constructions qui, par définition, échappent à la logique comme les formules exclamatives ou sacramentelles. La logique est un aspect qui a pu être utile et qui peut l'être encore à certains égards. Mais son application systématique a été désastreuse pour l'évolution et l'expansion de la langue arabe.

Des a priori d'ordre culturel sur l'écriture arabe et la lexicographie arabe, des préjugés sur la hiérarchie établie entre la langue classique et les dialectes, figent encore l'écriture, la lexicographie et l'évolution de la langue arabe. Anīs Frayḥa est un adepte convaincu de la linguistique descriptive.

Ces critiques de l'auteur ne restent nullement négatives : il reconnaît le génie novateur de certains anciens comme Ibn Ġinnī et Ibn Maḍā' al-Qurṭubī et le mérite de certains grammairiens contemporains. Il montre surtout, dans la seconde partie de son livre, ce qu'il est souhaitable de faire dans le domaine de l'enseignement grammatical ou linguistique et dans la lexicographie arabe. Entièrement d'accord sur la méthodologie proposée, nous faisons cependant une réserve :